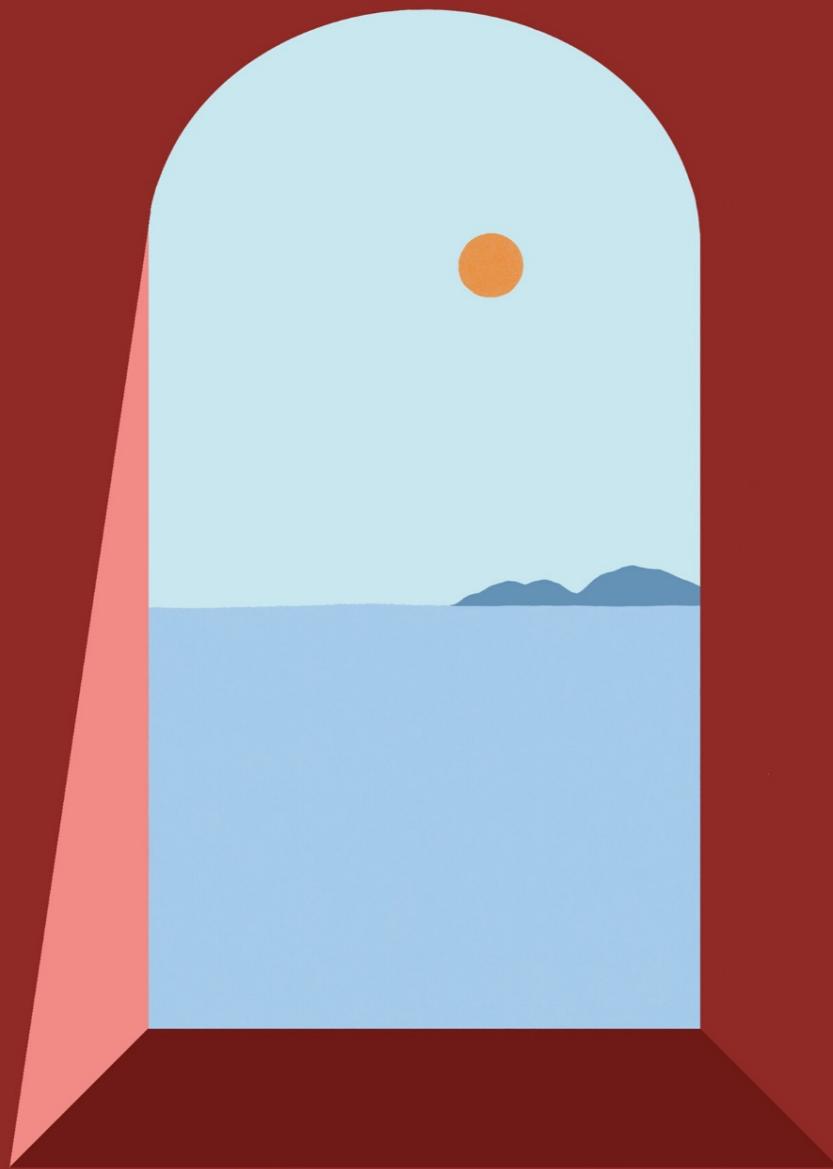


# ATTERRISSAGE EN DOUCEUR

NOUVELLES AMALFITAINES



DIMITRI DEMONT

Dimitri Demont

Atterrissage en douceur

*Nouvelles amalfitaines*

© Dimitri Demont, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5791-2

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

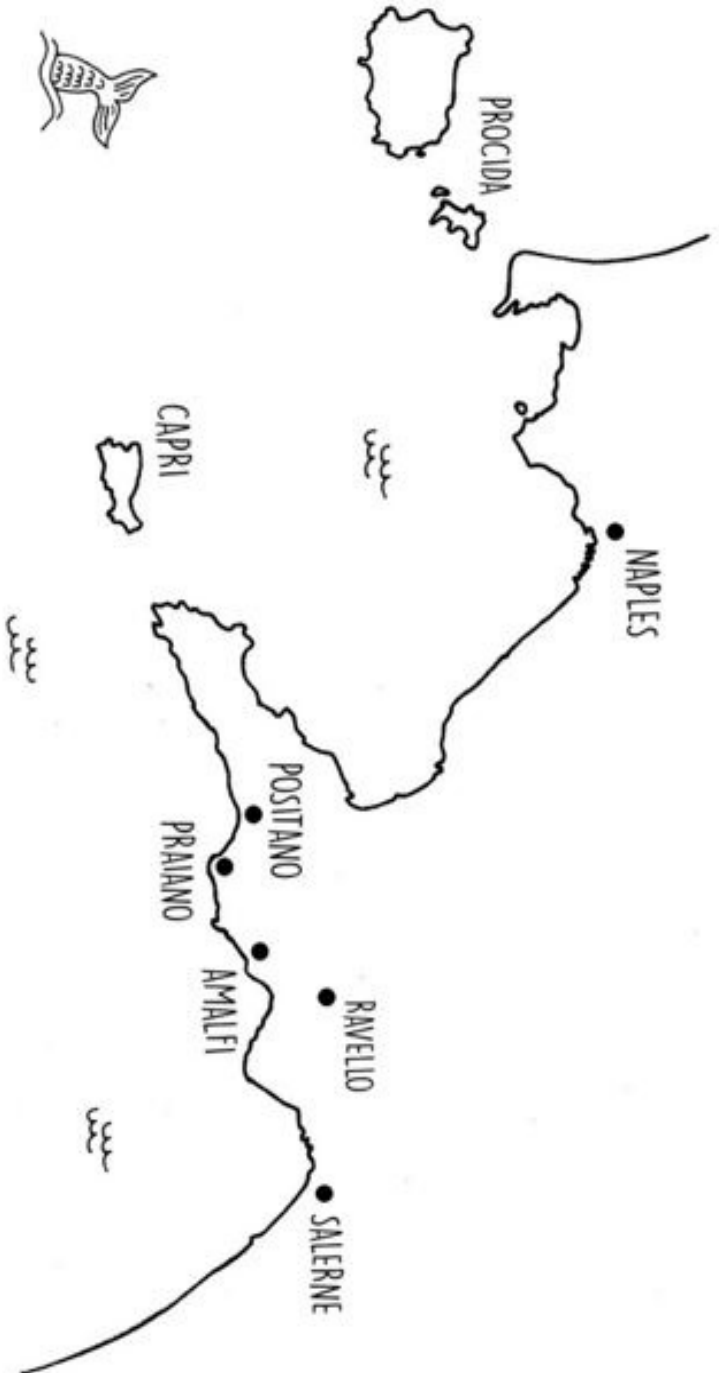
Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Couverture réalisée par Anna Monaco*

*anoukstudio.it*

*Instagram : @anouk\_diary*

*À Manon.*



## **Vingt-quatre heures à Naples**

L'inspecteur Caffarel était en surpoids. Il avait faim, sa sciatique lui faisait mal et il venait de s'engueuler avec sa femme au téléphone. En d'autres termes, cette journée commençait à sérieusement lui taper sur le système. Il avait passé l'après-midi à rêver de cette pizza margherita à trois euros qu'il s'enfilerait dans la rue juste avant de rentrer chez lui. Et, vers la fin de la journée, alors qu'il s'apprêtait à partir, on lui avait collé sur le dos cette droguée, tout ça parce que Bartoldi avait prétexté un coup de fil important ! Enfoiré de Bartoldi ! La définition même du tire-au-flanc, *le* type qui n'assumait jamais ses responsabilités ! Alors voilà, Caffarel, bien qu'il eût toutes les raisons du monde de ne pas s'occuper de cette nouvelle affaire, avait pris sur lui. Résultat, depuis une vingtaine de minutes, il perdait son temps en salle d'interrogatoire avec Angela, la camée du jour.

« Bon, on va essayer de faire simple, reprit-il, endolori, fatigué : est-ce que vous pouvez me prouver que vous étiez pas dans l'appartement ?

— Je vous l'ai déjà dit, j'en ai aucune idée... geignit Angela. Elle se défendait plutôt mal. Elle rajouta : mais y a forcément un moyen... un ticket de vestiaire, un reçu de carte bancaire... au moins les photos de mon portable ! Mais cela eut le don d'exaspérer son interlocuteur.

— Votre portable, vous l'avez dit vous-même, il est tombé en rade au début de la soirée. Bartoldi l'a mis en charge, dès qu'on lui aura redonné vie on ira le consulter... Et si y a un ticket, un reçu, c'est à vous de nous le donner. Or, vous nous avez donné que dalle.

— Bon attendez, c'est simple. Ça a eu lieu à quelle heure, votre truc ?

— Notre *truc* ? Vous vous foutez de ma gueule ? Je sais pas comment c'est aux Etats-Unis, mais ici, ce *truc* comme vous dites, ça se traduit en années de ballon !

— C'est arrivé à quelle heure je vous demande ? »

L'inspecteur flancha l'espace d'un instant. Pour qui est-ce qu'elle se prenait ? Elle était suspectée et c'était elle qui menait l'interrogatoire ! Mais comme il était de bonne volonté, Caffarel prit le petit carnet devant lui et lut la page sur laquelle il était ouvert :



« D'après les infos qu'on a... entre deux heures et quatre heures du matin.

— Bon ben c'est simple, j'ai juste à retrouver ce que je faisais de deux heures à quatre heures.

— Voilà, c'est simple, comme vous dites. J'espère pour vous que c'est simple, parce que tant que vous trouvez pas, c'est vous qu'on envoie au trou.

— Il y a forcément quelqu'un que j'ai croisé... pensa Angela tout haut.

— Oh ! Vous m'écoutez quand je vous parle ou pas ? Ça s'est passé dans l'appartement que *vous* aviez loué pour la nuit, pas ailleurs, on est d'accord ? La proprio, on l'a contactée, elle est à l'étranger. On a vérifié auprès de son hôtel, elle dit vrai ! Alors je vous le redis, si dans les minutes qui suivent, vous me sortez pas de votre chapeau un alibi en béton armé, c'est vous qu'on envoie en calèche, c'est pas plus compliqué que ça ! Et alors ce sera fini les vacances à Sorrente – il fit tourner son index en l'air – fini les raves parties dans des bibliothèques ou je ne sais quoi, et surtout, fini l'espèce de je-m'en-foutisme avec lequel vous prenez les choses depuis tout à l'heure ! Il s'emportait, commençait à rougir, s'asphyxiait, mais il ne s'arrêta pas pour autant : et ici, c'est pas la Californie ! Quand je dis le trou, c'est la cage au fond à gauche, vous êtes passée devant en arrivant... Vos seuls coloc', ce sera les rats. Des rats napolitains, de bons spécimens, bien de chez nous – il avait joint ses mains, paumes vers le plafond, comme s'il polissait quelque chose ou caressait un poussin – élevés au grain ! Et quand je dis au grain, je parle des mollets des pires crasseux de cette ville qui a le diable au corps. Ah, et j'oubliais – il partit subitement dans un rire glaireux – vous aurez pas que les rats. À l'aube ce matin, on a encore ramassé la grosse Prisca, dit Le Tunnelier. Vous voulez savoir pourquoi on l'appelle comme ça la grosse Prisca ? Angela ne réagissait pas. Oh, vous voulez ? reprit l'inspecteur, rudoyant sa proie.

— Pas vraiment, répondit Angela. Elle aussi commençait à trouver le temps long. Cueillie en début d'après-midi après une soirée endiablée qui avait complètement dégénéré, elle n'avait pas dormi depuis des lustres.

— Ben je vais vous le dire quand même, ça vous donnera un aperçu du spécimen et de ce que vous allez endurer si la mémoire vous revient pas fissa. Un soir, on fait une descente dans le cloaque qui lui sert de bordel clandestin. Au moment où on pète la porte d'entrée, toutes les putes hurlent et courent dans tous les sens. On monte à l'étage, on tombe sur la Prisca en train de rassembler du

fric dans une valise aussi grosse qu'elle. On lui dit de plus bouger, on lui dit qu'on l'arrête... mais elle continue son paquetage ! Alors on sort le grand jeu : on la met en joue, on lui jure qu'on va lui en loger une en pleine tête si elle s'arrête pas sur le champ ! Savez ce qu'elle a fait, cette balourde ? Savez ou pas ?

— Non, je sais pas.

— Elle a foncé dans le mur ! Comme un bédard ! Elle est passée à travers le mur de briques derrière elle ! Bon, je sais pas ce qu'elle croyait y trouver, mais l'appartement dans lequel elle a atterri était en travaux, ils avaient viré le plancher... Donc la grosse Prisca s'est retrouvée à l'étage du dessous ! Croyez-moi que malgré les avalanches de bourrelets, elle s'est quand même esquivée le dos. C'était pas beau à voir. Je la revois là, gisant sur le sol... les quatre fers en l'air en train de gémir... Comme un cachalot échoué, mais qui ferait des petits bruits de plainte, genre Chewbacca. Voyez ? Quand j'y repense, quelle femme quand même ! Le Tunnelier... Tout d'un coup, le regard de l'inspecteur voltigea ailleurs. Puis il revint à lui et continua : bref, si je dis ça, c'est parce que quand elle va vous mettre le grappin dessus et venir s'asseoir à côté de vous... vous avez beau être gouine... ben ça va pas suffire, si vous voyez ce que je veux dire.

— Écoutez, faut juste retrouver ce type, là, Bryan, ou bien cette femme en robe à pois. J'ai l'impression qu'ils étaient là tout le temps ! En tout cas lui, il était là au début...

— Vous voyez, c'est pour ça que vous allez mal finir : vous êtes pas assez consciencieuse. Qu'est-ce que je me fous qu'il ait été avec vous *au début* ? Vous m'avez dit que quand l'autre bourge en robe a commencé à vous faire du gringue, vous l'avez perdu de vue ! »

L'inspecteur fulminait. Sa jambe gauche recommençait à le lancer. Une fois de plus, il tenta de reprendre les rênes de cette entrevue décousue : « Bon, on va récapituler, de manière chronologique, et puis calmement, surtout, parce que j'ai besoin de calme... ». Angela fit une grimace de désarroi. Elle voulait simplement dormir et qu'on la laisse tranquille ! Mais, malgré son agacement, Caffarel restait professionnel. Ainsi, il poursuivit, minutieusement : « Je résume. Hier, fin d'après-midi. Au lieu de faire comme tout le monde quand l'avion atterrit, vous cherchez pas de taxi, mais vous allez manger un burger directement